

FAB Paris

donne le coup d'envoi de la rentrée

Avec cette seconde édition dans le cadre prestigieux du Grand Palais restauré, FAB Paris ouvre le bal des grandes manifestations de la rentrée. Le salon a en effet obtenu de se déployer du 20 au 24 septembre, ce qui permettra aux visiteurs de profiter des derniers feux de l'été sous la verrière avant les frimas de l'hiver (on se souvient du froid polaire lors du dîner de gala fin novembre l'an dernier). Une centaine d'exposants internationaux ont répondu à l'appel ; on notera l'arrivée d'enseignes historiques comme Vallois ; les étrangers Patrick Derom, Gokelaere & Robinson, Thomas Gibson Fine Art, Guillermo de Osma ou Seaman Schepps rejoignent également cette édition. Plusieurs marchands reviennent après une interruption, misant vraisemblablement sur un créneau plus avantageux, à l'instar des galeries Sarti, Perrin, Mendès et Coatalem. La conception du décor a été confiée à Constance Guisset et la scénographie à Sylvie Zerat. Enfin après la villa Ephrussi de Rothschild en 2024, l'invité d'honneur est cette année le musée Nissim de Camondo qui dévoilera quelques-uns des plus beaux fleurons de ses collections (voir p. 30).

La Semaine des Arts

Sur le modèle du Salon du dessin, FAB organise désormais une Semaine des Arts qui proposera aux plus chanceux (les places sont limitées) des visites VIP dans les musées partenaires à Paris et dans sa région. Parmi les participants, on citera le Louvre, le musée Jacquemart-André, le Petit Palais, l'Institut suédois, le musée Bourdelle, l'École des Arts joailliers et l'Opéra Garnier ainsi que les châteaux de Chantilly et de Versailles.

« Le plus grand musée de France »

La campagne de mécénat « Le plus grand musée de France » lancée il y a une dizaine d'années par la Fondation pour la Sauvegarde de l'Art français et la Junior entreprise de l'École du Louvre revient cette année. En sensibilisant l'ensemble de la société civile, et tout particulièrement les plus jeunes, au patrimoine artistique de nos communes, cette belle entreprise a déjà impliqué 70 000 personnes et récolté 2,2 millions d'euros, initié vingt partenariats avec des universités et grandes écoles et permis la restauration de 300 œuvres. **N.d'A.**

« FAB Paris », du 20 au 24 septembre 2025
au Grand Palais, avenue Winston Churchill,
75008 Paris. www.fabparis.com



L'Exposition « Beautés désordonnées » par Jean-Hubert Martin

Les organisateurs du salon ont réservé une surprise aux curieux avec l'exposition « Beautés désordonnées » qui réunira des pièces provenant de cinq galeries : 1900-2000, Brimo de Laroussilhe, Clavreuil, Didier Claes et Georges Philippe & Nathalie Vallois. Celles-ci ont donné carte blanche au grand historien de l'art Jean-Hubert Martin qui mettra en scène quelque 140 œuvres d'origines et d'époques variées. Elles solliciteront l'émotion des visiteurs « en leur suggérant des associations entre des œuvres hétérogènes que l'histoire de l'art aurait encore bannies dans un temps récent au nom de leur absence direct de contact. C'est ce regard créatif, ouvert et généreux qu'entend restituer cette exposition, laissant libre cours à l'interprétation de chacun pour stimuler les plaisirs de l'imaginaire » selon ses propres mots.

Vue de l'exposition. © Olivier Marty

Honneur aux Jeunes Talents

Pour la troisième fois, un espace *Jeunes Talents* donnera à quatre marchands junior la chance de se faire connaître en exposant chacun une pièce à moins de 25 000 €. Ils ont été sélectionnés par l'historienne de l'art Carole Blumenfeld, Mathieu Deldicque, directeur du musée Condé au château de Chantilly, et Cécilia Hottinguer, collectionneuse et mécène ; la scénographie du stand sera réalisée par Edgar Jayet.

Arthur Laurentin, spécialisé dans l'art des XIX^e et XX^e siècles, a choisi de montrer deux huiles de Louis Hayet (1864-1940) et Georges Marie Julien Girardot (1856-1914).

Joseph Lacroix-Nahmias, passionné par le tournant du XX^e siècle, dévoilera une épreuve en plâtre patiné de Rodin, préparatoire à la *Porte de l'Enfer*, et une marine d'Ernest-Ange Duez (1843-1896). Installé aux puces de Saint-Ouen, **Manolo Vosse** a un goût éclectique qui le porte de l'archéologie jusqu'au mobilier constructiviste ; il viendra avec un rare cheval stylisé en pierre, probablement du nord de l'Espagne, de l'époque celtique, vers le V^e- IV^e siècle avant J.-C.

Féru d'Histoire, avec une prédilection pour le Grand Siècle, **Thomas Rey** définit son métier comme une perpétuelle



Georges Marie Julien Girardot (1856-1914), *La piste de l'ours*, vers 1896. Huile sur toile, 142 x 100 cm. © Arthur Laurentin



chasse au trésor et ce qui l'amuse, c'est de courir après les attributions. Il proposera une huile sur toile d'époque XVII^e figurant Alexandre devant le corps de Darius dont il cherche l'auteur

et une *Nature morte à l'aiguïère et au nautile* attribuée à Meiffren Conte.

Cercle d'Erasmus Quellinus II (1607-1678), Alexandre couvrant le corps de Darius III. Huile sur toile, 124 x 162 cm. © Thomas Rey

« Sur invitation », le nouveau rendez-vous parisien

Ce nouveau salon intimiste se tiendra quelques jours avant FAB Paris dans la fameuse Pagode de Monsieur Loo, rue de Courcelles, au cœur de la plaine Monceau. Il réunira douze galeries de renom et pour la plupart parisiennes : Artimo Fine Arts, Alexis Renard, Ary Jan, Jacques Barrère, Boquet, Costermans, Flak, Hioco, Mathivet, Pelgrims de Bigard, Lorenz Bäumer et la maison Rapin, spécialisées en peintures anciennes ou modernes, arts premiers, sculptures, mobilier, design, joaillerie, arts d'Asie. En point d'orgue au rez-de-chaussée, une exposition collégiale rassemblera un florilège de pièces choisies dans toutes les galeries, dans une scénographie de l'agence d'architecture d'intérieur Pinto.

« Sur invitation » du 17 au 21 septembre 2025 à La Pagode de Paris, 48 rue de Courcelles, 75008 Paris. Accès uniquement sur invitation par les exposants.



© DR